Temps ordinaire - 28e Semaine: Dimanche (B)

Texte de l'Évangile (*Mc* 10,17-30): Jésus se mettait en route quand un homme accourut vers lui, se mit à genoux et lui demanda: «Bon maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle?». Jésus lui dit: «Pourquoi m'appelles-tu bon? Personne n'est bon, sinon Dieu seul. Tu connais les commandements: Ne commets pas de meurtre, ne commets pas d'adultère, ne commets pas de vol, ne porte pas de faux témoignage, ne fais de tort à personne, honore ton père et ta mère». L'homme répondit: «Maître, j'ai observé tous ces commandements depuis ma jeunesse». Posant alors son regard sur lui, Jésus se mit à l'aimer. Il lui dit: «Une seule chose te manque: va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor au ciel; puis viens et suis-moi». Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens (...).

Propriété privée et solidarité

Abbé Antoni CAROL i Hostench
(Sant Cugat del Vallès, Barcelona, Espagne)

Aujourd'hui, nous méditons saisis le "découragement existentielle" qui agrippe le jeune homme riche «parce qu'il avait de grandes possessions». Le problème ne sont pas les possessions, mais l'incapacité d'aimer par l'attachement excessive à celles-là. La doctrine sociale de l'Église enseigne que les biens de la terre sont destinés à l'usage de tous les hommes, mais que leur possession —propriété privée— est légitime au même temps, afin d'assurer la liberté et la dignité des personnes.

Le droit à la propriété privée (comme tous les autres droits individuels), délié de l'ensemble de devoirs qui lui donne un sens profond, est dégondé en insensibilisant le cœur humain devant les nécessités d'autrui. Les devoirs délimitent les droits parce qu'ils renvoient à un cadre anthropologique et éthique dont dans la vérité s'insèrent aussi les droits et ainsi ils cessent d'être arbitraires.

—Au droit à la "propriété privée" il doit l'accompagner une "hypothèque sociale" à savoir, le devoir de posséder les biens de manière solidaire avec les nécessités de les autres.